

Alterstice

Revue internationale de la recherche interculturelle
International Journal of Intercultural Research
Revista Internacional de la Investigacion Intercultural



« Parole per accogliere. Parole da cogliere » : réflexions sur le travail des musées pour la Cité interculturelle [*synthèse en français*]

Lucia Parrino

Volume 5, Number 2, 2015

Patrimoine et interculturelité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1036691ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1036691ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Alterstice

ISSN

1923-919X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Parrino, L. (2015). « Parole per accogliere. Parole da cogliere » : réflexions sur le travail des musées pour la Cité interculturelle [*synthèse en français*]. *Alterstice*, 5(2), 61–62. <https://doi.org/10.7202/1036691ar>

© Lucia Parrino, 2015



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ARTICLE THEMATIQUE

« Parole per accogliere. Parole da cogliere » : réflexions sur le travail des musées pour la Cité interculturelle [synthèse en français*]

Lucia Parrino¹

Rattachement de l'auteure

¹ Politecnico di Milano, Milan, Italie.

Correspondance

lucia.parrino@gmail.com

Mots clés

Cité interculturelle, diversité culturelle locale

Pour citer cet article

Parrino, L. (2015). « Parole per accogliere. Parole da cogliere » : réflexions sur le travail des musées pour la Cité interculturelle [synthèse en français]. *Alterstice*, 5(2), 61-62. ["Words to receive. Words to be received": reflections on the Intercultural City museum work]

*L'article complet en anglais est disponible sur le site d'Alterstice.

Même si la diversité a toujours été une caractéristique fondamentale des sociétés humaines, elle est maintenant plus que jamais au cœur des enjeux politiques et de la recherche. La question de savoir comment nous pouvons vivre ensemble en profitant de la richesse de nos différences est une question fondamentale de notre temps, et la cité est considérée comme le site le plus prometteur pour la négociation des identités. Cela étant, quel peut être le rôle des musées? Comment les musées locaux peuvent-ils développer des interventions pertinentes pour s'occuper des questions de diversité culturelle locale?

Dans la première section de l'article, je présente l'idée de l'Intercultural City museum work (le travail de musées pour la Cité interculturelle). Le concept de Cité interculturelle se réfère à une approche de gestion de la diversité dans les contextes urbains qui voit la diversité comme une source de dynamisme, d'innovation, de créativité et de croissance, et qui souligne l'importance des interactions interpersonnelles et interculturelles. En Europe, le développement de cette approche est allé de pair avec le programme Cités interculturelles, un projet conjoint du Conseil de l'Europe et de la Commission Européenne. En vertu de ses aspirations et de sa reconnaissance par les institutions et les réseaux de politiques européennes, j'ai choisi l'approche de la Cité interculturelle comme référence pour guider le travail des musées locaux. Je propose un cadre de metadesign visant à aider les musées à accentuer l'impact de leur travail à propos de la diversité sur leurs contextes locaux. Ceci est basé sur les dix éléments d'une stratégie interculturelle définis par le Conseil de l'Europe ». Ces indications étant destinées principalement aux autorités et décideurs locaux, je les ai sélectionnées et réinterprétées en mettant au point le cadre de ce metadesign, à la lumière de ce que les musées locaux peuvent réellement faire. Cette interprétation a

été influencée par les pratiques et les projets de musées que j'ai observés pendant le processus de recherche, tous pensés et conçus sans aucune référence explicite aux objectifs de la Cité interculturelle.

L'idée est que ce cadre de metadesign soit adapté aux cas spécifiques de musées et de leurs contextes. Les suggestions doivent être traduites en initiatives concrètes, selon les capacités et les ressources des musées spécifiques, leurs réseaux et leurs territoires.

Dans la deuxième section de l'article, je réfléchis sur les utilisations possibles et sur les traductions du cadre à partir du cas du MUST, Museo del Territorio Vimercatese. Situé à Vimercate – une localité de la région métropolitaine de Milan –, le MUST est un musée civique sur l'histoire et l'identité locales. Les nouveaux flux d'immigrants dans la région au cours des dernières décennies, et leurs conséquences sur la diversité culturelle locale, ne se reflétaient pas dans la collection du musée, ni dans son exposition permanente. Par conséquent, le musée a décidé de traiter ces sujets grâce à des services, des événements et des projets spéciaux. En 2013, le musée a lancé Tutto il Mondo in un Museo (Tout le Monde en un Musée), qui a été organisé en partenariat avec le centre d'orientation pour migrants COI. Le COI a été considéré par le MUST comme un partenaire clé pour représenter la diversité culturelle dans le musée et traiter de cette dernière car c'est un organisme local bien connu, actif dans le soutien et les cours d'italien aux immigrants.

En 2014, l'exposition « Parole per accogliere. Parole da cogliere » (Mots pour accueillir. Mots à saisir) a fait partie de Tout le Monde en Vimercate, deuxième édition du festival interculturel du musée. L'exposition – hébergée dans deux galeries du musée – était en deux parties. Dans la première salle, deux vidéos présentaient la zone Vimercate et le COI, avec les mots des étudiants et des bénévoles du COI. La deuxième partie était consacrée aux mots qui expriment l'inclusion ou l'exclusion selon les expériences et les histoires des étudiants et des bénévoles du COI, et selon celles des visiteurs de l'exposition. Comme bénévole du COI, j'ai coordonné la conception et la réalisation de l'exposition, qui a été créée par un groupe de travail de bénévoles avec le soutien du musée. Cela a impliqué la nécessité pour le COI de disposer des compétences nécessaires à la réalisation de l'exposition. Dans le même temps, l'organisme de bienfaisance a bénéficié d'une contribution monétaire du musée ainsi que des dons des visiteurs. En plus de représenter les mots positifs/négatifs dans diverses langues parlées dans la région de Vimercate, nous avons cherché avec cette exposition à favoriser la participation et l'interaction interculturelles. Avec la présentation des mots et des histoires des étudiants du COI, nous avons invité les visiteurs à contribuer à l'exposition avec leurs propres pensées, et à apporter des étiquettes avec des mots de bienvenue en différentes langues. Les étudiants du COI et leurs familles et amis ont été heureux de voir leurs paroles, langues et histoires représentées dans le musée. L'exposition a suscité l'engagement des visiteurs, qui ont apprécié ces éléments participatifs et ont laissé leurs propres mots, et elle a fait rayonner mots accueillants et langues diverses à travers le musée et la ville.